



Zero Waste Europe a été fondée afin de donner l'opportunité à tous de repenser leur relation vis-à-vis des ressources. Dans un nombre de plus en plus important de régions, des groupes locaux de citoyens, d'entreprises et de collectivités progressent de manière significative vers l'objectif de supprimer les déchets dans notre société.

ÉTUDE DE CAS #8



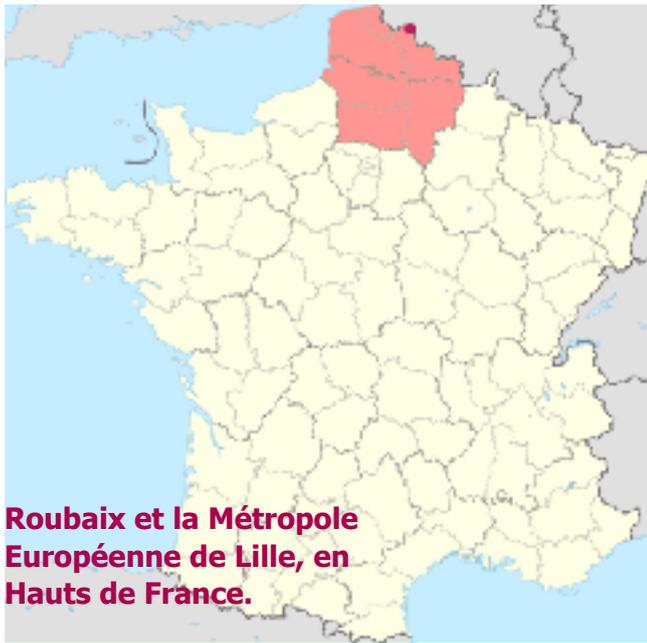
Décembre 2016

L'HISTOIRE DE ROUBAIX

N'ayant pas la compétence de la collecte et de la gestion des déchets, la ville de Roubaix a dû trouver d'autres moyens d'amorcer la transition vers le zéro déchet. La ville s'attaque aux déchets à la source, en créant une communauté vibrante d'acteurs déterminés à réduire leurs déchets, notamment les familles, les écoles et les commerces et entreprises.

En France, les déchets municipaux sont collectés, gérés et traités par l'échelon intercommunal (communautés de communes, d'agglomération ou syndicats). Pour les villes qui souhaitent s'engager dans une démarche zéro déchet, cela signifie qu'elles doivent s'appuyer sur le soutien de villes voisines si elles ne veulent pas se retrouver dans l'incapacité d'agir.

La ville de Roubaix, située dans les Hauts-de-France, n'est pas forcément connue pour être un modèle sur le plan environnemental. Au contraire, Roubaix est une région post-industrielle, considérée comme l'une des plus pauvres de France, avec 46% de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté et un fort taux de chômage. Mais qui a dit que le zéro déchet était réservé aux villes riches ?



Roubaix et la Métropole Européenne de Lille, en Hauts de France.

Roubaix

95.866 habitants

Fait partie de la Métropole Européenne de Lille (1,1 M habitants)

13,23 km²

Premières mesures

Les élections municipales de 2014 ont été particulièrement disputées à Roubaix, et ont vu émerger quatre listes citoyennes venues défier les partis traditionnels. L'une d'entre elles, *Dynamiques roubaisiennes*, a finalement rejoint la coalition de centre-droit sortie victorieuse des élections, et a proposé de mettre en œuvre une stratégie zéro déchet pour Roubaix.

Une fois élu et désireux d'aller vers le zéro déchet, Alexandre Garcin, adjoint au maire pour le développement durable, s'est mis en contact avec Zero Waste France et a participé au voyage d'étude à Contarina et Capannori, qui a renforcé son intérêt à s'engager dans une démarche zéro déchet.

Malgré cet engagement et les exemples de pionniers ayant réussi, Roubaix s'est retrouvée en position minoritaire au sein du Conseil des Déchets de la Métropole Européenne de Lille (MEL), et n'a pas réussi à faire évoluer les positions des villes voisines. Bloquée par des systèmes de collecte séparée peu performante et limitée à des solutions « en bout de chaîne » pour les déchets, la ville de Roubaix a commencé à développer une nouvelle approche du zéro déchet.



Le maire adjoint, Alexandre Garcin, discute avec Flore Berligen, directrice de Zero Waste France à la ressourcerie de Capannori. © Zero Waste France

La ville comme écosystème

Pour aller vers le zéro déchet, la Ville de Roubaix mise sur une stratégie originale. N'ayant pas les compétences en termes collecte et de traitement, la ville ne pense pas les déchets comme un ensemble de flux à gérer mais comme la conséquence d'un certain mode de vie et de consommation. C'est donc à la source du problème que se concentre son action dans une dynamique transversale.

La ville est perçue comme un écosystème où tous les domaines et tous les acteurs sont reliés les uns aux autres, et où l'implication de chacun est primordiale. En ce sens, la mobilisation de tous, citoyens, commerces, pouvoirs publics, entreprises, associations et établissements scolaires, constitue le premier chantier de la démarche. Elle a pour but de créer un mouvement réunissant les citoyens et les parties prenantes afin d'en faire le levier d'une dynamique de changement. La ville souhaite encourager le changement et de nouveaux modes de consommation, en travaillant main dans la main avec toutes les parties prenantes de Roubaix, et en adoptant elle-même un comportement exemplaire dans tous ses services.



© Mairie de Roubaix

Le zéro déchet pour une nouvelle dynamique

Pour une ville comme Roubaix, qui concentre de nombreuses difficultés sociales et économiques, s'emparer de la thématique de la réduction des déchets n'allait pas de soi, d'autant que la ville ne possède pas la compétence collecte et traitement des déchets.

Pourtant, les caractéristiques de la collectivité en font un territoire à la fois sensible à la thématique (problèmes de

salubrité et de propreté des rues, précarité de la population sensible aux économies à réaliser) et susceptible de profiter de certains avantages (synergie des commerces de quartier, volonté de créer des espaces de vie agréables, "fierté" d'être roubaisien, lien facilité entre la Mairie et les habitants).

La démarche zéro déchet roubaisienne a donc été envisagée comme une réponse aux difficultés rencontrées par le

territoire (propreté, précarité) et comme un possible levier pour réunir différents acteurs pour un travail de concert et donner une meilleure image de la ville. Dans ce contexte, la politique zéro déchet ne s'inscrit pas seulement dans l'agenda environnemental mais bien dans le programme de transformation de la ville, et bénéficie d'un portage politique fort du conseil municipal et des élus de l'opposition.

Les familles

Afin d'engager les habitants dans une dynamique zéro déchet et de montrer par l'exemple et la pratique qu'il était possible de réduire fortement sa production de déchets au quotidien, la ville a lancé au début de l'année 2015 un "défi" aux familles roubaisienne volontaires, celui de réduire de 50% leur quantité d'ordure ménagères résiduelles en l'espace d'un an. Une centaine de familles ont répondu à l'appel la première année.

Les foyers participants ont été équipés de pesons pour mesurer leur quantité d'ordures ménagères résiduelles, et ont été accompagnés par la municipalité avec 14 ateliers pratiques tout au long de l'année. Ces ateliers portaient sur la fabrication maison de produits ménagers et cosmétiques, la réduction du gaspillage alimentaire et le compostage. La ville a essayé autant que possible d'associer des associations locales dans l'organisation de ces ateliers. Ces modules ne suivent pas un ordre précis mais sont programmés plusieurs fois par an pour permettre à chacun d'aller à son rythme vers le zéro déchet.

Le défi familles a été le moteur de la stratégie globale zéro déchet, en créant une

communauté importante d'habitants capables d'agir comme un levier de changement. Dans le même temps, le défi n'impacte pas seulement les familles participantes, mais aussi leurs voisins et les commerces où ils font leurs courses.

Loin de constituer un groupe homogène, les participants du défi ont au contraire des profils très différents en terme d'âge, de taille du foyer, de profession, de niveau d'études et de revenus, ce qui montre que tout le monde peut s'engager dans une démarche zéro déchet. La preuve: après un an, 25 % des foyers participants ont réussi à réduire leur production de déchets de plus de 80 %, et 70 % d'entre eux les ont réduits de 50%.

Les motivations qui ont poussé les habitants à franchir le cap sont multiples. Certains, déjà sensibilisés à l'environnement, ont décidé de passer enfin à l'action grâce à l'appui de la ville, mais pour beaucoup d'autres, ce sont les avantages économiques non négligeables et le fait de prendre part à un projet collectif qui ont été le moteur décisif. 120 familles ont pris part à l'édition 2016 du défi familles, beaucoup d'entre elles après avoir observé les impacts positifs du zéro déchet chez leurs voisins, et constaté que c'était possible.

Andrée, la 'Béa Johnson de Roubaix'

Un jour, Andrée a reçu dans sa boîte aux lettres un prospectus sur des réunions d'information à propos du programme zéro déchet. Bien que n'ayant jamais réalisé le tri sélectif chez elle, et n'étant pas certaine de la signification du zéro déchet, elle a décidé de tenter l'expérience et d'assister à la réunion d'information, après quoi, elle a rejoint le défi.

Elle explique qu'elle avait l'habitude de dépenser 500€ de courses pour trois semaines et n'avait ensuite plus rien pour le reste du mois. La nourriture était stockée dans le réfrigérateur et la majeure partie se périssait avant d'avoir été consommée. Pour elle, c'était un vrai cauchemar de joindre les deux bouts. Désormais, elle achète différemment, son mari et elle font pousser leur propres légumes et ils gaspillent beaucoup moins.

Andrée et sa famille sont l'exemple vivant que faire le choix du zéro déchet n'est pas seulement bon pour l'environnement, cela a également un sens d'un point de vue économique. Le zéro déchet lui a permis d'économiser 250€ par mois sur son budget courses. Maintenant l'argent n'est plus un cauchemar et ils ont même dégagé un peu de

revenus supplémentaires !

Pour la seconde édition du défi, elle a conseillé un jeune étudiant souhaitant se lancer dans le zéro déchet. Elle a également observé des changements dans la communauté autour d'elle. Elle est optimiste sur le fait d'arriver à convaincre les gens : "Il n'est pas nécessaire d'exagérer, il faut expliquer la démarche de manière à ce que les gens comprennent, se sentent à l'aise et capable de le faire. Ensuite, les gens s'y mettront".



Andrée et son mari Guy dans leur cuisine

Les biodéchets

Afin de contourner l'absence de collecte séparée des biodéchets (due aux réticences de la Métropole Européenne de Lille), la mairie a apporté son soutien au compostage communautaire et domestique. Six sites de compostage communautaire différents existent désormais et il est prévu d'en encourager d'autres. Pour ceux qui existaient déjà auparavant, la municipalité a soutenu leur remise en état lorsqu'elle était nécessaire (par exemple l'installation d'un point d'eau).

Les ménages participants au défi mais ne disposant pas d'un jardin ont été équipés d'une *tour végétale*, un composteur vertical conçu par la municipalité pour permettre le compostage et le jardinage sur les balcons n'ayant pas d'accès au sol.



A gauche, l'expérience du compostage communautaire au Jardin de Traverse. À droite, la tour végétale d'Andrée.

Les écoles

L'intégration des écoles dans la stratégie zéro déchet vise, d'un côté, à réduire les déchets d'une des plus importantes sources de déchets de la ville, et de l'autre, à provoquer des changements dans les familles et la société en sensibilisant les enfants.

Roubaix a démarré avec quatre écoles-pilotes de tailles différentes et un programme global. Des actions spécifiques ont également été lancées dans d'autres écoles, dont 10 cantines scolaires oeuvrant contre le gaspillage alimentaire et 15 écoles possédant leur propre site de compostage. L'objectif des écoles-pilotes est de recueillir des informations et des connaissances pertinentes pour mettre en place ce programme dans tous les établissements scolaires de Roubaix d'ici 2020.

Les actions mises en place sont diverses mais visent principalement les cantines avec pour objectifs d'optimiser la collecte séparée, de réduire le gaspillage alimentaire et de remplacer la vaisselle jetable par de la vaisselle réutilisable (les plateau et nappes par exemple). Ces actions comprennent, entre autres, la sensibilisation de quelques 150 membres du personnel des cantines scolaires, la mise en place de nouveaux systèmes de collecte séparée, la sensibilisation à la collecte séparée, la distribution de vaisselle réutilisable pour les classes ou encore des conseils pour l'organisation de fêtes scolaires. En plus de ces initiatives, des maîtres composteurs apportent leur aide sur les sites de compostage des écoles.

Les premiers résultats sont prometteurs. Équipe et enfants ont assimilé les changements et sont satisfaits. Dans le même temps, les parents commencent à discuter du zéro déchet en venant récupérer leurs enfants, aidant ainsi à propager la transition. La mairie a désormais l'intention de proposer des recommandations spécifiques sur la façon d'initier une démarche zéro déchet dans les écoles dans le but de reproduire plus facilement l'exemple de Roubaix et même d'aller au-delà.

Commerçants et entreprises

La mairie s'est également engagée directement auprès des commerçants et des entreprises dans leur transition vers le zéro déchet. En plus de travailler directement avec les vendeurs sur les marchés pour réduire leurs déchets et veiller au respect de l'interdiction des sacs plastiques, Roubaix travaille également avec les commerces, cafés et restaurants de toutes sortes pour intégrer la stratégie zéro déchet dans leur modèle économique.

La mairie rencontre ces entreprises et évalue leur situation, après quoi elle propose des mesures spécifiques pour leur permettre de réduire leur production de déchets. En parallèle, la municipalité a également lancé un appel à projet pour soutenir la vente en vrac. Afin de devenir un commerce zéro déchet, les entreprises doivent s'engager sur certaines actions spécifiques qui dépendent de la nature du commerce, alimentaire ou non.

A ce jour, plus de 30 PME se sont engagées dans la voie du zéro déchet, ce qui facilite le quotidien des familles déjà engagées. En effet, les ménages participant au défi reçoivent un bon équivalent à la moitié de leur facture d'ordures ménagères (150€) à dépenser dans les commerces, soutenant ainsi l'économie locale.



Modèle vierge d'engagements pouvant être pris par un commerçant.

Les associations

La société civile et les associations de Roubaix prennent aussi part à la transition de la ville vers le zéro déchet. Les comités de quartiers et les associations locales soutiennent et veillent au bon fonctionnement des sites de compostage, organisent des ateliers de réparation et oeuvrent contre le gaspillage alimentaire.

De plus, un Repair Café a récemment ouvert en centre-ville, encourageant la réparation et le réemploi des objets, tout en revalorisant les savoirs locaux et en encourageant le lien social.

La mairie

En plus de s'engager aux côtés des parties prenantes, le conseil municipal insiste sur le rôle qu'il doit lui-même jouer pour mener la transition. En ce sens, la ville prêche par l'exemple en intégrant la stratégie zéro déchet dans chacun des services de la mairie, en faisant évoluer les marchés publics et faisant des bâtiments publics et des bureaux un modèle exemplaire à suivre. De même, la municipalité travaille directement avec ses agents afin de faire d'eux des acteurs du changement au sein de leur unité et de leur service. Ce sont 400 agents qui se sont d'ores et déjà engagés dans la démarche zéro déchet.

Impacts et résultats

Bien que la gestion et la collecte des déchets n'aient pas été améliorées de manière significative (notamment en raison de la réticence de la MEL à mettre en place une collecte séparée des biodéchets et un système de redevance incitative), du point de vue sociétal, l'impact dans la ville a été positif et une nouvelle culture du déchet est en train de se développer rapidement.

Les familles relevant le défi n'ont pas seulement réduit leur production de déchets de manière significative, elles ont également fait d'importantes économies d'argent grâce au style de vie zéro déchet. Le réseau d'acteurs impliqués pour faire progresser la ville connaît une croissance rapide, forte et interconnectée grâce au soutien de la municipalité et des actions à plusieurs niveaux, aidant ainsi à créer un tissu social au sein de la ville.

L'importante couverture médiatique (nationale et régionale) autour des actions de la municipalité et de ces familles relevant le défi a servi à promouvoir l'initiative. Cela a aussi permis de montrer que la démarche zéro déchet est accessible à n'importe quelle famille, tout particulièrement dans une région économiquement défavorisée, ce qui confirme que le mouvement zéro déchet est bien vivant en France.

Dans le même temps, la mairie reconnaît que les choses commencent à bouger au sein de la Métropole Européenne de Lille et que le scepticisme initial à propos de la démarche de Roubaix s'est transformé en intérêt.

La transition vers le zéro déchet a créé un consensus à Roubaix, et a permis de définir une vision différente de la ville, basée sur la durabilité, l'intégration sociale et un tissu social dynamique et vivant. Désormais Roubaix ne contribue plus uniquement au passage vers zéro déchet en France, elle donne également une nouvelle image de la ville.



La mairie de Roubaix

Défis et perspectives

Malgré la réussite du mouvement populaire et l'engouement citoyen et des parties prenantes en faveur du zéro déchet, la mairie est consciente des nombreux défis à relever pour les mois et années à venir.

La réticence de la Métropole Européenne de Lille à changer de système de collecte et de gestion des déchets reste le principal défi à relever pour atteindre l'objectif du zéro déchet. Roubaix va néanmoins continuer à oeuvrer pour l'introduction d'une collecte séparée des biodéchets. En ce sens, les obligations légales contenues dans la Loi de transition énergétique pour une croissance verte et bientôt dans le paquet de mesures "Économie circulaire" de l'Union Européenne pourraient bien faire évoluer la position de la MEL sur ces questions.

Parallèlement, la réussite de l'expérience avec le défi familles va permettre d'étendre le projet pour toucher de nouvelles familles, tout en maintenant une relation étroite avec celles qui continuent de relever le défi. De nouvelles formules sont en train d'être étudiées afin de compléter le défi, en continuant à atteindre toujours plus de citoyens.

Tandis que Roubaix soutient la transition des commerces implantés en ville, la municipalité continue à recevoir des demandes de la part de start-up et de commerces de l'économie circulaire qui voudraient s'installer dans la région. Structurer ce soutien et trouver de nouvelles ressources pour créer une plateforme pour ces commerces sont autant de projets que la municipalité souhaite développer dans les années à venir.

L'expérience de Roubaix prouve bien que "vouloir c'est pouvoir", et que malgré les difficultés, il est possible d'oeuvrer de façon innovante en faveur du zéro déchet.

Écrit par Ferran Rosa and Laura Chatel
Traduit par Camille Gellin et Audrey Benouchen
Zero Waste Europe
Décembre 2016



Zero Waste Europe gratefully acknowledges financial assistance from the European Union. The sole responsibility for the content of this publication lies with Zero Waste Europe. It does not necessarily reflect the opinion of the funder. The funder cannot be held responsible for any use that may be made of the information contained therein.

Sources:

Roubaix City Council (www.roubaixzerodechet.fr)

Zero Waste France (www.zerowastefrance.org)



Pour plus d'information, visitez :
www.zerowasteurope.eu
www.facebook.com/ZeroWasteEurope

Ou contactez :
info@zerowasteurope.eu
 Twitter @zerowasteurope